

LA FÊTE

Un garçon, un chapeau de fête planté sur le front et un sifflet dans la bouche dort sur lui-même, assis dans un fauteuil.

Minuit sonne. Le garçon se réveille en sursaut, expulse un bruit strident de son sifflet qui tombe ensuite de ses lèvres. Il regarde autour de lui. Sur le sol, quelqu'un est assoupi sous un grand manteau. Depuis son fauteuil, il le touche avec le pied. Il ne se réveille pas. Il se frotte les yeux, reprend ses esprits. Petit à petit, des basses se font entendre, des voix, des rires, du bruit.

Les voix : BONNE ANNEE !!!

Serge se lève, il ne sourit pas ; sa moue est celle d'un petit garçon triste. Il se dirige vers la grande tablée en fête. Il tire une chaise, s'assoit, les regarde les yeux bas.

Michel : Alors Serge, bien dormi ? -les yeux se rivent sur Serge- ça fait un moment, on est déjà l'année prochaine figure toi !

La table s'esclaffe. Le visage de Serge reste blême.

Rose : Et ben Serge, rigoles ! C'est la nouvelle année !

Biya : Ben oui quoi ! Rigole un peu !

Marie : C'est vrai ça, pourquoi i rit pas ?

Les visages se détournent tous de Serge.

Serge pousse sa chaise de la table pour s'écarte. La table rit, fait du bruit, remplit les verres, boit, rit encore.

Il s'apprête à se lever quand Michel tape fort son verre contre la table en reculant sa chaise. Il regarde Serge d'un air féroce. Tout le monde est attentif.

Michel : Qu'est-ce que tu cherches ! Tu veux nous gâcher la fête c'est ça ?

Serge le regarde, ne répond pas.

Michel : Tout le monde rit ici. Tout le monde. Sauf toi. Même ton chapeau ridicule affiche un plus beau sourire.

Paul : C'est vrai, Serge. C'est odieux c'que tu fais.

Marie : Tu pourrais faire un effort...

Michel : Tu vois ! Tu nous pourris la soirée ! Ce soir, c'est la fête : on rigole.

Michel et la table se mettent à rire avec automatisme. Puis s'arrêtent. Les regards reviennent sur Serge, le visage toujours neutre, le menton collé au coup.

Biya et Paul se chuchotent à l'oreille, scrutant Serge avec des yeux graves.

Michel imitant une voix douce : Allez, rigoles...

Silence.

un peu plus entraîné : Rigoles donc !

Silence.

Il tape du poing sur la table : RIS, BON DIEU ! Ris, ou je te jure que...

Rose met sa main sur l'épaule de Michel d'un air de lui dire de s'arrêter.

Rose : Serge, il faut que tu ries. Tu n'peux pas te conduire comme ça.

Marie : C'est comme ça que l'on fait. Les soirs de fête, quand nous sommes ensemble, que nous mangeons, que nous buvons, que la musique joue : nous rions. Tu dois rire toi aussi. Tu dois rire sinon, rien n'a de sens alors. S'il te plaît...

Biya fixe Serge, elle commence à sangloter...

Paul la voix pleine de désespoir : C'est un cauchemar. Voilà que Biya pleure maintenant... -s'adressant à *Serge*- : Tu me dégoûte !

Michel : Ça suffit !

Il se lève doucement...se dirige vers Serge. Une tension se fait ressentir sur la table -la musique s'est coupée- personne ne parle, tout le monde observe.

Michel est alors derrière Serge -qui a peur- il pose ses mains sur les joues de Serge, les pince pour les lui faire remonter. Puis retire ses pattes et retourne s'asseoir.

Les joues de Serge restent ainsi. On voit presque toutes ses dents. Il affiche alors un sourire effrayant.

Biya cesse de pleurer, reprend sourire. Expire. Elle rit doucement... puis de plus en plus fort. Les autres la suivent. La fête reprend son cours.

La lumière s'éteint.